

Procès durant depuis plusieurs années, entre les quartiers de Saint-Just et de Saint-Irénée contre le prévôt des marchands et échevins de la ville. Ils prétendent qu'en qualité de bourgeois de Lyon ils doivent être exempts du logement des gens de guerre et des droits d'entrée sur les vins recueillis dans ces deux paroisses. comme ceux de Fourvière et de Pierre-Scize. Bien qu'ils soient actuellement hors de l'enceinte de la ville, ils se fondent sur ce qu'ils font partie du 35<sup>e</sup> pennonage compris dans celui du Gourguillon, et sur ce que Lyon fut originairement bâti sur Saint-Just et Saint-Irénée.

25 août. — Fête des Chevaliers de l'Arquebuse pour le jour de Saint-Louis. On construit un cirque sur l'espace de terrain qui est actuellement la place de la Charité. Il est garni de gradins et de loges pour le public. Les chevaliers de dix villes voisines se rendent à Lyon, au nombre de cent, pour concourir à la fête. Presque tous ont débarqué le 23, au port de la Feuillée, et ont été reçus au bruit des boîtes, des tambours et des trompettes et menés dans tous les quartiers où on leur avait préparé des logements. Le 24, ils se sont rendus à l'Hôtel-de-Ville pour rendre hommage au Consulat, et de là l'escorter par une marche triomphale jusqu'au cirque. Ils marchaient deux à deux, l'épée blanche à la main, drapeau déployé, chaque drapeau portant une devise et le nom de la ville d'où sont les chevaliers. Le lendemain, ils se sont rendus au cirque dans le même ordre que la veille et ont commencé le jeu de l'arquebuse. Le premier prix était de 300 livres. Le soir, la place des Tilleuls a été illuminée, garnie de tentes où se trouvaient des loteries et des cafés. L'affluence était immense; on a formé des danses et tiré des artifices des bassins et de l'intérieur du piédestal de la statue.

les modernes, mais on avait un superbe bassin, profond, calme comme un lac, pour les faibles nageurs, avec un courant pour les habiles, et la famille Marmet, qui tenait les bains depuis plusieurs générations, avait pu former les premiers nageurs de France. Qui ne se rappelle les exploits de MM. D..., B..., L..., et la galerie bigarée qui les contemplant du haut du pont, et les charges traditionnelles des habitués, et ces repas avec les patrons, assaisonnés d'esprit gaulois et de la plus franche cordialité !